

↓ Aller à la carte

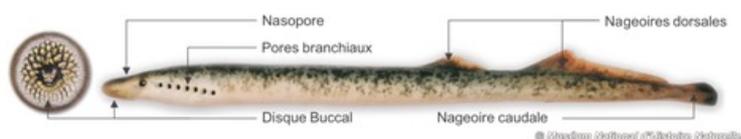
Observatoire **Lamproie marine**

↓ Aller à l'analyse

Caractéristiques générales de l'espèce

La Lamproie marine (*Petromyzon marinus*) appartient à la famille des Petromyzontidae et à l'infra-classe des agnathes, qui correspond à la forme la plus primitive des animaux vertébrés actuels.

Les agnathes ne sont pas des poissons ! A la différence de ces derniers (et de tous les autres vertébrés), ils possèdent un disque buccal au lieu d'une mâchoire articulée. Cet orifice est garni de nombreuses dents, qui permettent à la Lamproie marine de parasiter des poissons pour se nourrir (on parle d'**ectoparasitisme**). Cette espèce anguilliforme a une couleur jaunâtre tachetée de brun sur le dos et la partie supérieure des flancs. Elle possède 7 pores branchiaux alignés sur les côtés de la tête. La taille commune de l'adulte est de 80 cm (0,9-1 kg), mais elle peut atteindre 120 cm pour plus de 2 kg.



Du fait des fortes réductions d'effectifs enregistrées sur l'ensemble de son aire de répartition française, l'espèce est aujourd'hui classée en danger d'extinction en France, et figure sur la liste rouge de l'U.I.C.N. Les observations réalisées en Méditerranée semblent aller dans le sens de cette classification, avec une population de lamproies marines à l'état de relique et seulement quelques observations ponctuelles.



Stade de développement

Ammocète (juvénile)

Les larves ammocètes éclosent après 10 à 15 jours d'incubation. Dépourvues d'yeux, elles s'enfouissent immédiatement dans le sable du nid. Après une quarantaine de jours, les larves qui mesurent désormais environ 1 cm migrent vers des zones sablo-limoneuses appelées des « lit d'ammocètes ». Elles poursuivent leur croissance durant plusieurs années, en sortant périodiquement leur tête vers l'amont. De cette manière, elles peuvent oxygéner leurs branchies, tout en filtrant des particules pour s'alimenter.

Les Lamproies marines passent une majeure partie de leur cycle biologique en eau douce. Lorsque qu'elles atteignent 13-15 cm, les ammocètes se métamorphosent selon un processus complexe pour s'adapter à la vie en mer. Les subadultes développent alors une teinte bleutée et des yeux proéminent

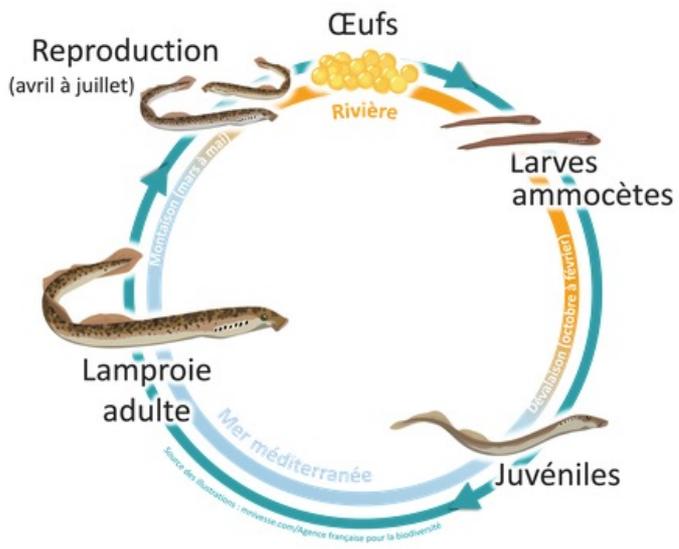


Ci-dessus : Une larve ammocète, parfois appelée "Lamprillon"

Tout comme l'Alose feinte de Méditerranée, la Lamproie marine est un migrateur amphihalín anadrome qui remonte les cours d'eau pour se reproduire. La migration a lieu de décembre jusqu'à fin juin, tandis que la reproduction se déroule d'avril à juillet, lorsque la température de l'eau est comprise entre 15°C et 23°C.

La lamproie construit un nid dans des zones courantes à granulométrie grossière (cailloux/graviers). Les géniteurs ne survivent pas à la reproduction (on parle alors d'espèce sémelpare). Après l'éclosion, les larves (appelées ammocètes) migrent vers des zones sablo-limoneuses où elles s'enfouissent pour y poursuivre leur croissance durant 4 à 6 ans avant de regagner la mer.

Pour en savoir plus :

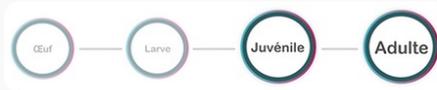


Lamproie marine (adulte)

Une fois en mer, les individus vont poursuivre leur croissance en parasitant d'autres espèces aquatiques (aloses, maquereau, hareng, lieu, et même des cétacés...), en se nourrissant principalement de sang. Les lamproies grandissent pendant environ 2 ans, avant de revenir se reproduire dans les cours d'eau continentaux. Une fois le site de reproduction atteint, les adultes ré-aménagent une partie du lit de la rivière en utilisant leur disque buccal pour confectionner de véritables "nids". Les affrontement entre mâles sont courants lors de cette période.



Ci-dessus : Plusieurs lamproies adultes. Les mâles sont reconnaissable grâce à leur bourrelet dorsal, absent chez les femelles. (Source : B. Adam, Biotope)



1 Observation avérée en 2022

0 Témoignage en 2022

ÉTAT GLOBAL

ÉTAT

- Non défini
- Bon
- Moyen
- Mauvais

TENDANCE EVOLUTIVE

- Croissante
- Stagnante
- Décroissante
- Indéterminée

PLAGEPOMI 2016-2021

Zone d'Action Prioritaire LAMPROIE

DONNÉES ANNUELLES

- Observations avérées
- Témoignages

DONNÉES ANTERIEURES

- Observations avérées
- Témoignages

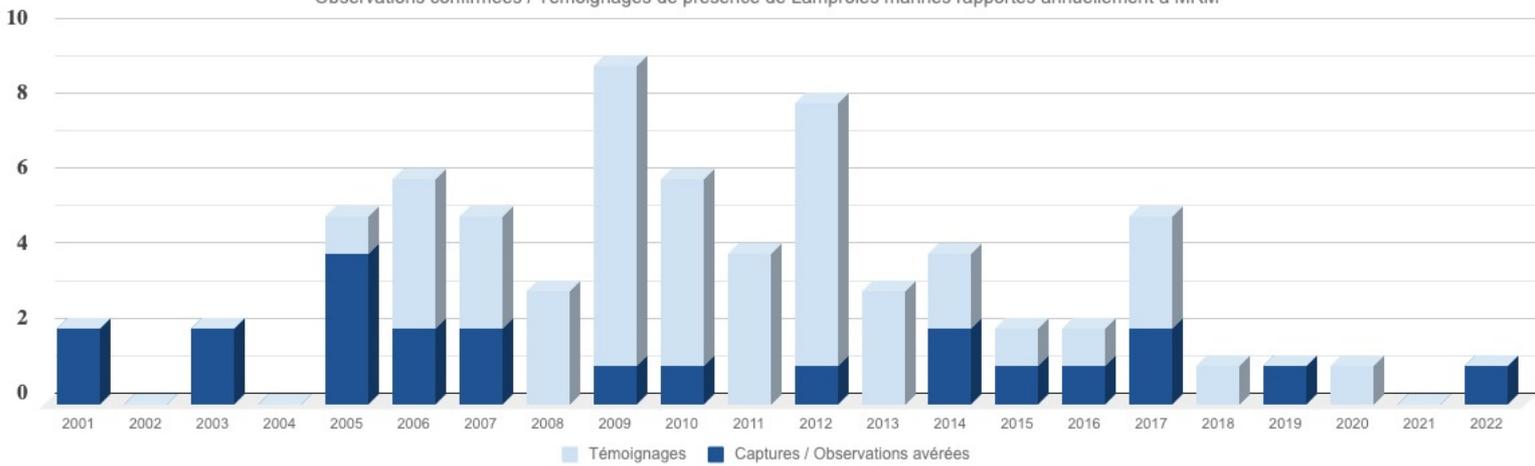


1. Evolution du nombre d'observations annuelles

En 2022, une seule observation confirmée de Lamproie marine a été rapporté à l'Association MRM. L'individu (visiblement une femelle, puisque dépourvue de bourrelet dorsal) a été observé en mer, non loin de la côte Est de la Corse, au large de Solenzara. Cette lamproie était fixée à une embarcation de plaisance.



Des échantillonnages d'eau pour recherche d'ADN environnemental (prélèvements spécifiques et dans le cadre d'autres suivis) ont été réalisés sur le Gardon, la Durance, le Vidourle, le Tech, l'Aude, l'Agly, l'Argens, et l'Orb. Aucun de ces prélèvements n'a révélé la présence de lamproie marine. L'année 2022 va malheureusement dans le sens de la tendance des dernières années de suivi à savoir une population à l'état de traces. L'observation éparse de quelques individus depuis une dizaine d'années montre toutefois que l'espèce n'a pas encore totalement disparue du bassin Rhône Méditerranée. Il est donc important de poursuivre les efforts de suivi et de restauration des populations.



2. Rapports d'études

